



Les élèves testent le kayak

SPORT

Une classe de Plouay a découvert les joies du kayak au parc d'eaux vives d'Inzinzac-Lochrist grâce à l'accueil des scolaires dans les équipements sportifs de Lorient Agglomération.

« On va se faire le parc d'eaux vives ? »
 « Ouais !!! » Pour leur quatrième séance de kayak à Inzinzac-Lochrist, les élèves de CM1 de l'école du Sacré-Cœur de Plouay quittent les eaux calmes et entrent dans le vif du sujet : remous, toboggan, cascades, obstacles et sensations fortes. Derniers conseils des moniteurs avant de se lancer. « Il y a deux secrets. Vous les connaissez ? Le premier : il faut pagayer pour vous diriger, sinon c'est le courant qui décide où vous allez ! Le deuxième : il faut sourire... Ouistiti ! »

Alors que le soleil se déverse sur le site, les enfants affichent leur bonne humeur et de belles couleurs. Casques bleus ou jaunes, kayaks orange... Quelques garçons essaient de faire la course, tandis que les filles s'appliquent pour éviter les rochers. Des moniteurs les réceptionnent et les aident à s'orienter. Des rires, des cris, beaucoup d'éclaboussures avant d'arriver en douceur sur une petite plage pour sortir de l'eau. « Oh la vache, c'était trop bien ! » « Madame, le tapis roulant ça fait des massages aux fesses ! » Chacun sort son kayak et rapporte sa pagaie. À l'heure du pique-nique sur l'herbe, les enfants sont trempés, exténués, mais heureux. « Ça fait bizarre de marcher ! »

On reprend le vocabulaire en classe

« On souhaitait faire découvrir le kayak aux élèves, un sport qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer, expliquent Anne-Flore et Magali, enseignantes



+ DE VIDÉOS
 lorient-agglo.bzh
 en partenariat
 avec TébéSud



376 000 euros de budget alloué à cet accueil, par Lorient Agglomération

Un maximum d'activités pour un maximum d'élèves

Lorient Agglomération finance l'accueil des scolaires du privé et du public dans ses équipements sportifs, à raison de 5 séances par classe : le patin à glace à Lanester (pour les CP, CE1 et CE2), le golf à Quéven ou Plœmeur (CM1 et CM2), la voile à Larmor-Plage et Port-Louis et le kayak à Inzinzac-Lochrist (CM1 et CM2). Les classes déposent leur projet auprès de leur direction départementale respective (Éducation nationale ou enseignement catholique). Une sélection est ensuite opérée avec les représentants de ces directions, les services de l'Agglomération et les délégataires gestionnaires des sites, pour assurer l'équité des demandes et respecter le budget alloué chaque année (376 000 euros). L'objectif est

d'ouvrir ces activités à un maximum d'enfants du territoire, tout en priorisant les écoles des secteurs prioritaires, celles dont c'est la première demande ou encore, celles qui ont essuyé un refus l'année précédente. Lorient Agglomération supporte le coût de l'activité mais les frais de transport restent à la charge des écoles. Quant à Groix, l'île bénéficie d'un traitement spécifique : les activités de voile se font sur place. Cette offre attire de plus en plus d'enseignants. Et si la voile reste l'activité la plus demandée, certains découvrent avec plaisir d'autres sports comme le golf. Ainsi, tous les élèves en école primaire ont l'occasion de participer à une ou deux activités lors de leur scolarité.

des deux classes de Plouay. *Ils ont beaucoup de plaisir, ils s'amusent !* » Se familiariser avec l'eau, parfois vaincre sa peur, apprendre les règles et les techniques du kayak : les enfants bénéficient de 5 séances sur le parc d'eaux vives du Blavet, à Inzinzac-Lochrist pour faire ces apprentissages. « On répartit d'abord trois séances en eaux calmes, pour intégrer les bases et gagner en confiance. Monter

dans un kayak est déjà une épreuve pour certains, précise Marc Le Sayec, responsable du site. *Les deux dernières séances ont lieu en eaux vives, où le courant dirige les enfants vers les obstacles.* » « On préfère quand ça va vite ! » confirme Nolan, « J'avais peur, en fait c'est bien, avoue Alya. Je croyais que j'allais chavirer, mais les moniteurs nous attendent. C'était marrant : ça va vite et en

65 classes par an

plus on a crié ! » « C'est une chance pour eux de faire cette activité, commente une maman accompagnatrice. Il y a tellement d'enfants qui ne sortent pas de chez eux, il est plus facile de se mettre devant la console... » Et au-delà de l'amusement, les enfants apprennent beaucoup, dans de multiples domaines : découvrir un milieu différent, hostile pour certains ; adapter son comportement dans un environnement nouveau, évoluer en binôme...

Le parc d'eaux vives, un site appartenant à Lorient Agglomération, voit ainsi passer 65 classes chaque année, encadrées par des pro-

fessionnels, plus une journée Défi des écoles, un challenge sportif qui rassemble 700 enfants. « Cela permet aussi de faire connaître le lieu, un site magnifique, et de toucher une population qui a moins facilement accès aux activités nautiques. » Le parc d'eaux vives accueille d'ailleurs ce jour-là d'autres écoles pour des ateliers sur l'environnement. « On ne fait pas que du kayak, complète Marc Le Sayec. On parle aussi entraide à bord, coopération, autonomie pour savoir s'équiper correctement, proprioception*, mais aussi environnement, flore et faune, géographie, histoire... »

De retour en classe, les petits kayakistes vont plus loin. « On reprend le vocabulaire, et ce programme s'intègre dans notre projet d'école sur le développement durable », précise Anne-Flore. Maelys, 11 ans, confirme : « On a appris à changer de sens, le nom du matériel, et puis les poissons, le courant, les écluses. » Enfin, sortir de la classe et de ses codes ouvre de nouvelles possibilités, « ça met en valeur le caractère des enfants tout en créant une cohésion de classe », constate Magali. « On rigole beaucoup, on se fait éclabousser à chaque fois dans les cascades ! Et cet après, on y retourne ! » s'enthousiasment les enfants. ■

*perception de la position des différentes parties du corps.

❖ Get An Oriant Tolpad e vez kinniget degemer skoliaded ag an hentadoù prevez ha publik, evit netra, en e aveadurioù sport. 5 dalc'h a vez kinniget da bep klas : poull-ruzikat e Lannarstêr (evit ar re CP, CE1 ha CE2), golf e Kewenn pe Plañvour (CM1 ha CM2), bageal-dre-lien en Arvor ha kaiak e Zinzag-Lokrist (CM1 ha CM2). Gelliñ a ra ar c'hlasoù em lakat àr ar renk dre hanterouriezh o renerezh-departamant. Ar pal a zo digoriñ an obererezhioù-se d'ar muiañ ar gwellañ a skolioù ag an tolpad, degemer kentañ-wellañ ar c'hlasoù nevez pe ar re na oant ket bet degemeret er blez kent, hag ar skolioù pellañ. An Oriant Tolpad a bae an obererezh mes e dalc'h ar skolioù e chom koust an treuzdougen.



Plus de 60 classes du territoire profitent chaque année de plusieurs séances de découverte du kayak.



Franch Gallivet

ENSEIGNEMENT

Mathématiques, histoire, vocabulaire : les sorties sportives permettent de mettre en application les apprentissages fondamentaux d'une manière ludique et empirique. L'occasion aussi de sortir du cadre scolaire.

« C'est le golf qui vient à l'école »

La découverte du golf se fait aussi bien en classe que sur l'un des deux parcours de Plœmeur et Quéven, deux sites de Lorient Agglomération.

« On me l'aurait proposé il y a dix ans, je n'aurais pas osé. » Gilles Le Dem est professeur à l'école primaire de Lorient Keroman et a participé à l'activité golf avec sa classe de CM1/CM2 de 26 élèves. « Là, on voit que les séances sont bien adaptées aux enfants, avec un matériel spécifique, un moniteur formé à intervenir en milieu scolaire. » Pourquoi le golf ? « Parce que c'est une activité qui demande attention et concentration. Et puis ça change, moi-même je n'y connais rien, alors je découvre en même temps que mes élèves. » « On débute avec des cannes en plastiques et des balles plus grosses et plus souples, précise Jean-Luc Leroux, moniteur de golf. Cela aide à la réussite des coups, même décentrés. On utilise des cibles à scratch, et un tee * sur un tapis. » Du matériel moins

Un projet pédagogique

Bien plus qu'une activité sportive, le golf défend une culture, un patrimoine. « Découvrir le golf, c'est aussi casser les clichés sur un sport considéré comme élitiste... Par exemple, c'est un sport très populaire en Écosse ! » reprend Gilles Le Dem. Mathématiques, géométrie dans l'espace, anglais, histoire et géographie y trouvent une application concrète : « Le positionnement parallèle des pieds, le club perpendiculaire à la ligne de jeu, tracer un triangle isocèle... Les élèves utilisent des notions vues en classe. »

« Ils les comprennent mieux car ils les ressentent avec le corps, » complète Jean-Luc Leroux. « Cela stimule la concentration et l'attention d'une manière ludique, reprend Gilles Le Dem. On prolonge aussi en cours ce qui a été vu pendant la séance et pour préparer la prochaine. Putter, fairway, green : le vocabulaire reste au tableau, on fait des tracés des placements, on discute beaucoup du pourquoi des règles, on fait des recherches. » Un enseignement complet qui doit s'inscrire dans le cadre d'un projet pédagogique défendu par chaque enseignant lors de sa candidature. Et qui rend l'apprentissage plus concret. « Les progrès sont rapides et pour une fois les plus sportifs ne sont pas les plus avantagés, s'amuse Jean-Luc Leroux. Ce sont les plus attentifs et les plus concentrés qui réussissent ! » « C'est l'occasion de raccrocher certains élèves moins scolaires, de leur permettre de se révéler, » complète Gilles Le Dem. ■

* support sur lequel on pose la balle pour mieux la frapper.

Une activité qui demande attention et concentration

dangereux et plus simple pour commencer, et surtout un rappel constant des règles de sécurité, au fil de petits parcours variés « pour éviter les temps morts ». Cette activité golf est proposée par Lorient Agglomération à toutes les classes de CM1 et de CM2 du territoire et se déroule sur 5 séances : 4 séances à l'école ou sur un terrain enherbé à proximité, et la dernière séance sur le green de l'un des deux golfs de Plœmeur et Quéven. « Moins de déplacements, c'est un gain de temps pour les classes et des économies pour l'établissement. Et puis l'approche est différente : c'est le golf qui vient à l'école. »



Fanch Galvès

Un nouveau centre pour les soldats du feu de Lorient

POMPIERS

Au cours de l'automne les 135 pompiers, professionnels et volontaires, du centre d'incendie et de secours de Lorient investiront leur nouvelle caserne.

Oubliés les locaux vieillissants de la rue Henri-Dunant, près du stade du Moustoir à Lorient, qui n'offraient pas un espace suffisant et dont l'organisation des installations ne répondait plus aux besoins opérationnels des sapeurs-pompiers. Le Conseil départemental du Morbihan, le Service départemental d'incendie et de secours du Morbihan et Lorient Agglomération ont décidé, en 2017, la construction d'une nouvelle caserne apportant confort de travail, de vie et efficacité accrue grâce à des locaux plus spacieux et plus fonctionnels. Le nouveau centre de secours occupe surtout un emplacement stratégique au cœur de l'agglomération, avec un accès rapide à la quatre voies et donc aux grands zones d'activités, centre commerciaux, zone portuaire, quartiers d'habitation les plus peuplés...

« En dehors des interventions, la journée d'un pompier est divisée en trois temps : l'entraînement sportif, la formation avec les manœuvres et l'entretien du maté-

riel, explique le cdt Eric Szymczak, chef de centre de Lorient. Dans cette caserne nouvelle génération, tous les équipements et les espaces ont été conçus pour faciliter le travail des pompiers. Par ailleurs, les zones de vie et de travail sont bien séparées. » Le bâtiment dispose ainsi d'un gymnase et d'une salle de musculation, de chambres de repos pendant les gardes de 24 heures, d'une salle de restauration, d'un foyer et bien sûr de la fameuse tour d'entraînement de 19 mètres de haut. Celle-ci permet de simuler tous les types d'intervention, qu'il s'agisse d'un feu dans un immeuble, d'un sauvetage à bord d'un navire, d'une descente le long d'une falaise ou dans un gouffre ou encore de l'extraction d'une personne tombée dans une crevasse ou un puits.

Le gymnase, moment incontournable de la journée afin de se maintenir en forme.



Fanch Galvès



Franch Gebiel

Performance énergétique

Malgré l'effondrement de la toiture du garage principal destiné à abriter les véhicules d'intervention en septembre 2017 et un arrêt partiel du chantier le temps des expertises nécessaires, l'enveloppe budgétaire prévisionnelle a été respectée, l'assurance de Lorient Agglomération, maître d'ouvrage ayant couvert le surcoût généré par l'incident. L'opération, d'un montant global de 12,5 millions d'euros, a été financée par le Conseil départemental du Morbihan (47 %), le Service départemental d'incendie et de secours du Morbihan (28 %) et Lorient Agglomération (25 %). Le nouveau centre de Kervaric est également performant au plan énergétique. Inscrit dans une démarche HQE (haute qualité environnementale), il est doté d'un chauffage à gaz et d'un chauffe-eau solaire couvrant la moitié des besoins. ■

Ci-dessus : la tour d'entraînement permet de simuler tous les types d'intervention. Ci-dessous : le nouveau centre de secours est situé au bord de la quatre-voies.

Et aussi...

Vestiaires feu

Afin d'éviter d'importer dans la caserne des matières toxiques ou des particules polluantes, les pompiers disposent d'un vestiaire feu où les attendent leurs équipements de protection spéciale lors d'intervention sur des incendies. Dès leur retour, les pompiers se changent dans ce même vestiaire et les vêtements souillés sont pris en charge par une laverie industrielle.

Transmissions

Pour des questions de sécurité et d'efficacité, les pompiers communiquent sur un réseau de communication qui leur est propre, que l'on devine grâce aux antennes qui surplombent les casernes. Il fonctionne sur le principe du talkie-walkie, un système adapté à l'urgence et au commandement. « *Il y a toujours quelqu'un derrière, explique un officier, que ce soit dans un camion ou dans la pièce à côté. On n'imagine évidemment pas devoir composer un numéro sur un téléphone pour donner un ordre.* »



Agence d'architecture Benoit Robert Nicolas Sur

EN CHIFFRES

19

mètres : hauteur de la tour

135

pompiers

75

véhicules ou équipements d'intervention